

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis BUTTY

La forêt : travaux d'élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 103

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La forêt

Sur un sentier jonché d'aiguilles mortes et rongées, nous nous faufileons d'arbre en arbre. Les branches sèches s'arquent sous nos lourds souliers qui les oppressent, en poussant un cri. Le fil invisible d'une araignée, tendu entre deux arbres, vous imprime un frisson d'horreur en vous effleurant le visage. De plus en plus, nous pénétrons le mystère sylvestre que couve la ramure dense des sapins centenaires. Le paysage garde à la fois ce sentiment austère et religieux, et cette fraîcheur d'où se dégage de subtils arômes qui vous pénètrent l'âme.

Quittons le sentier : nous nous engageons dans la futaie.

Un menu rayon de soleil filtre au travers des branches serrées. Il ravive le rouge flou des rubis enchâssés dans la mousse. Le vert argenté des lierres alterne avec le brun foncé des vieux sapins. Ici, plus de ronces et d'épines comme le long du sentier : tout est doux au toucher, tout charme le regard. Une brise caresse les choses et leur inspire la grâce et la douceur. Seul, un filet d'eau indiscret trouble de son murmure la symphonie que jouent en secret les grands espaces. Les racines, comme des serpents avides, s'abreuvent de cette eau limpide qui n'a pour lit que le sable et la pierre nue.

Louis BUTTY, Principes B.